



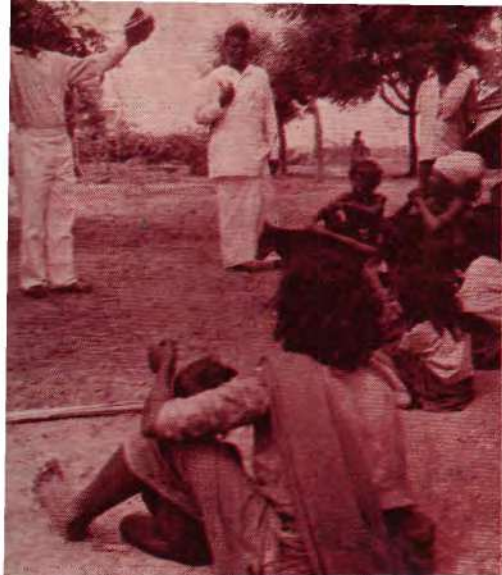
**NOUVELLES
TZIGANES**

supplément
de

VIE et LUMIERE

1^{er} Tr. 1968 — **1 Fr.**

N°38



Les évangélistes JOHN (les bras levés) et JACOB prêchant aux Tziganes.

AUX INDES

*J'ai vu
la grande misère
spirituelle*

C. Le Cossec

Une partie de l'auditoire Tzigane.



Le premier contact avec les tziganes lors de mon second voyage aux INDES eut lieu dans la grande ville de TRICHY dans l'Etat de MADRAS, au Sud.

Arrivés tôt le matin par l'avion de l'Indian Airlines, nous avons pris un taxi qui nous a mené chez le prédicateur JACOB et de là chez le prédicateur JOHN. Tous deux étaient soutenus depuis un an à raison de 200 F par mois. Nous étions désireux de voir les tziganes auxquels ils avaient annoncé l'Evangile.

Le frère Christian DUFOUR, qui est prédicateur et coopère en tant que conseiller technique à l'amélioration de la culture à la ferme nommée BETHEL située à environ 200 km de Trichy, m'accompagne ainsi que le prédicateur man-ouche Félix RITZ.

DANS LES VILLAGES TZIGANES

Nous atteignons le premier village tzigane vers 10 heures le matin. Un tableau bien primitif s'offre à nos yeux. Les cabanes faites de terre sont enfouies parmi des palmiers, des cocotiers et des broussailles. Au carrefour poussiéreux de cette agglomération, quelques hommes viennent se rassembler à l'appel des évangélistes. Il y a des jeunes et des vieillards, presque nus. Les femmes se joignent aussi, vêtues de longues robes. Ils parlent avec le verbe haut, parfois sourient.

L'un des évangélistes les fait asseoir à terre. Ils obéissent comme des enfants. Ils écoutent les exhortations des évangélistes puis essayent de répéter les paroles d'un chœur. C'est une cacophonie. On a tout de suite l'impression qu'il faudra longtemps pour amener ces êtres primitifs et analphabètes à la connaissance du Seigneur. Félix leur cite quelques mots de la langue romanès et ils les comprennent. Ceci ne nous étonne pas puisque la racine de la langue tzigane est le sanscrit originaire d'Asie du Sud.

Un autre village où la terre et les bâtiments appartiennent au gouvernement, se situe à environ 15 km de la ville. Nous le visitons. Pour l'atteindre, le taxi a beaucoup de peine à parcourir une route de campagne non goudronnée et défoncée par les récentes pluies de la mousson. On accède à partir de la route par un petit sentier. Le chef vient au-devant de nous. Son visage est ouvert. Ses yeux expriment sa joie de nous voir arriver. Ses cheveux grisonnants contrastent avec la peau flétrie de son corps couleur chocolat. Ici les évangélistes sont venus plusieurs fois et il semble que les cœurs soient plus ouverts, l'intelligence plus éveillée aux choses spirituelles. Nous faisons une réunion de plein-air. Les hommes qui travaillent au champ à planter le manioc quittent leur travail pour assister à la réunion. Quelques malades réclament la prière. Une femme se met à genoux pour remercier le prédicateur Félix de lui avoir imposé les mains. Il la relève et par l'interprète s'efforce de lui dire qu'il faut remercier Dieu. L'hindouisme, l'ignorance totale de l'Evangile, l'idolâtrie, ont emprisonné ces âmes dans une obscurité spirituelle. Mais la grâce de Dieu peut transformer ce peuple. La tâche sera longue et rude et c'est pourquoi il nous faut redoubler de prière en faveur de ce peuple captif des puissances des ténèbres.

PARMI LES INTOUCHABLES

Le lendemain, nous volons à 500 km plus au Sud, à TRIVANDRUM, où nous retrouvons le pasteur SASTRY qui vint en France à notre convention de 1966. Dès notre arrivée, nous partons avec lui visiter les tribus pauvres qui vivent dans les montagnes. Ils sont rejetés en tant que gens sans « caste », pauvres et malheureux. Ils sont appelés les intouchables, car c'est une chose impure de les toucher ou de se laisser toucher par eux. L'Evangile brise cette barrière et le frère Sastry les évangélise. Il y a sur les collines une vingtaine de communautés groupant environ un millier de chrétiens. Nous avons visité une dizaine de ces églises édifiées loin des routes, dans les champs et il a fallu aller à pied par de petits sentiers pour y accéder. Dans l'une d'elles, une trentaine de chrétiens jeûnaient et priaient à l'heure de midi pour la délivrance d'un possédé qui était placé au milieu d'eux. L'un des chrétiens avait déjà jeûné 28 jours pour un cas semblable. Ils ont obtenu des délivrances.

Le lendemain nous avons parcouru bien des kilomètres pour visiter des terrains et en choisir un pour y construire un ORPHELINAT pour tous les petits enfants de ces familles malheureuses. Le frère Loret ayant promis aux Indiens de cette région de les aider, il me confia la somme nécessaire pour l'achat du terrain et de la construction de l'Orphelinat. Une centaine d'enfants nécessiteux y seront accueillis cette année.

Le soir, malgré notre fatigue, il faut absolument tenir une réunion sur les collines aux environs de Trivandrum, car les chrétiens s'y sont rassemblés et insistent pour que l'on vienne.

Tous sont là vêtus de blanc, très propres, assis à terre et priant. A la lueur d'une lampe tempête, nous franchissons l'étroit sentier qui, à travers champs, nous mène à la chapelle. Les visages reflètent la joie d'être au Seigneur et leurs chants et leurs prières démontrent qu'ils sont remplis de l'Esprit.

A TRAVERS LA JUNGLE

Après un voyage en avion de Trivandrum à Trichy, nous parcourons 200 km en autobus, puis en taxi, pour nous trouver à SALEM, une ville où il y a diverses églises. Nous y tenons une réunion dans l'église de pentecôte du pasteur Benjamin et une autre dans un temple protestant où environ 500 personnes se sont groupées, la plupart des jeunes. Ils décident alors de faire une offrande pour l'œuvre des gitans aux Indes, offrande de 20 roupies, soit environ 15 F ce qui est, compte tenu de leur misère, une très belle offrande ici aux Indes. On comprend alors qu'il est indispensable d'apporter notre aide depuis l'Europe.

Nous quittons SALEM pour aller à 100 km de là dans des villages situés dans ce que l'on appelle ici, la JUNGLE. Il y a de grandes forêts peuplées d'ours, de chacals, de singes, de serpents. Seuls les singes se sont promenés devant nous sur la route.

Après avoir traversé deux gués, nous nous rendons à l'humble demeure de l'évangéliste du village. Aussitôt les voisins s'engouffrent dans la maison pour voir



Les Intouchables



Les Tziganes



ces « étrangers » et aussi pour les entendre parler du Seigneur et leur demander de prier pour eux. Puis c'est le départ vers le village des gitans, isolé à 2 km de là. Après avoir marché à travers les sentiers et traversé des gués, nous atteignons les cases alignées au nombre d'une quarantaine. Des hommes et des femmes pilent le mil, des jeunes filles reviennent du puits avec des vases de cuivre sur la tête. Le CHEF nous reçoit et nous souhaite la bienvenue. Il a été miraculeusement guéri de douleurs aux genoux lorsque l'évangéliste vint prier pour lui. Les tziganes se groupent autour de lui puis s'assoient à terre. Nous leur parlons du Seigneur. Une femme dit au prédicateur Indien : « Pourquoi venez-vous seulement une fois par mois ? ». Puis le Chef consent à ce qu'un lieu de réunions s'établisse dans le village. Nous décidons alors d'aider l'évangéliste LAMECH pour qu'il puisse consacrer tout son temps aux tziganes et établir un lieu de réunions dans les trois villages de la Jungle. L'Evangéliste va faire les réunions deux fois par semaine dans chaque village, à pied, sur un rayon de 6 km. Une bicyclette ici serait un trésor.

PREMIERE CONVENTION ET CONSTITUTION DU MOUVEMENT EVANGELIQUE TZIGANE DES INDES

Après notre visite dans la jungle, nous nous rendons le soir à TRICHY. Près de la station d'autobus, nous rencontrons une dame belge, veuve d'un mari anglais. Elle est amaigrie et désorientée. Elle arrive de l'Etat de BIAR où elle apportait son aide bénévole à la distribution de la nourriture aux populations très éprouvées. C'est, nous dit-elle, l'Etat où il y a vraiment la famine à cause de la sécheresse persistante. Nous la dirigeons sur la communauté évangélique de Béthel et nous poursuivons notre itinéraire par le bus qui fait seulement 40 km à l'heure de moyenne car la route est continuellement encombrée par les piétons ou les troupeaux de vaches. Le confort laisse bien à désirer. Mais nous ne sommes pas ici en touristes, mais en tant que missionnaires, et il faut accepter avec le sourire toutes les conditions difficiles.

Après un repos indispensable dans un modeste hôtel, nous partons le lendemain matin à la recherche d'un terrain autour de la ville pour y construire un second orphelinat pour les petits enfants gitans malheureux qui vivent dans les environs. Les prédicateurs Indiens qui nous accompagnent sont d'accord pour que ce HOME D'ENFANTS soit jumelé avec un CENTRE SPIRITUEL qui sera le siège du Mouvement Evangélique Tzigane.

L'après-midi, le pasteur SASTRY vient nous rejoindre depuis Trivandrum et durant cinq heures se poursuivent des entretiens sur l'Eu-

vre Tzigane aux Indes, les expériences passées, les projets, la coordination des efforts. Tout cela a abouti à la constitution de l'EVANGELICAL GYPSY WORK IN INDIA. Le pasteur Sastry est désigné comme Président de cette Mission Tzigane, le frère TITUS qui est employé de bureau à la gare et consacre tous ses jours libres aux tziganes, est nommé secrétaire. La question financière est confiée au frère français Christian DUFOUR qui est aussi chargé de superviser l'Œuvre Tzigane sur le plan spirituel. Les évangélistes JOHN, JACOB, JOSHUA, que nous soutenons mensuellement sont aussi membres du Conseil de Direction.

Nous donnons notre accord pour l'achat du terrain de 12 000 roupies près de Trivandrum pour y bâtir un orphelinat destiné aux « tribus des montagnes » et aussi d'un terrain de 2 ha près de Trichy pour les tziganes.

AVEC LES TZIGANES QUI VOYAGENT

Accompagnés de John, de Titus et de Sastry nous nous rendons à environ 80 km de là pour rendre visite à des tribus de gitans qui se déplacent et qui vivent sous des tentes de paille, sorte de petites huttes très basses où l'on se contente de dormir et d'y mettre quelques maigres ustensiles de cuisine. Des jeunes filles préparent le repas dans une marmite noire au-dessus d'un petit feu de bouses de vaches.

A l'appel des évangélistes, tous se rassemblent autour de nous et la réunion de plein-air commence. On se rend compte encore une fois que l'évangile n'a pas encore trouvé le chemin des cœurs tellement ces âmes vivent dans l'obscurité de l'idolâtrie. Une femme demande l'aumône. Une autre la reprend et lui dit « ils ne donnent pas d'argent ». Elle nous avait déjà vu dans un autre groupe et elle savait que nous ne donnions pas d'argent. Nous avons pris ce principe de ne rien donner malgré les mains tendues. Nous ne sommes pas venus aider des mendiants, mais sauver des âmes. Une pièce de 1 ou de 10 centimes ne changera rien à leur situation. Souvent cela fausse le but de notre mission quand on donne de l'argent et les conversions risquent d'être des adhésions intéressées sans qu'il y ait changement de vie. La femme qui reprenait l'autre comprenait déjà notre mission et nous écoutait attentivement.

Nous les aiderons par les « homes d'enfants », par un effort d'aide agricole, par le soutien des prédicateurs, auxquels nous donnons chaque mois 300 roupies, plus 20 roupies par enfant. De cette manière leur valeur humaine est rehaussée et notre désir est de les voir aussi réhabilités dans la vie normale par le Christ.



Après la réunion, ils nous ont fait voir leurs pièges à rats de leur invention. Le rat fait parfois partie de leur menu familial comme en France le hérisson.

Dans un autre endroit, nous avons visité aussi un groupe assez important. Le Chef nous a reçu et souhaité la bienvenue. Il est toujours dans l'habitude de saluer d'abord le vieux chef de la communauté. Il pleut et tous se rassemblent dans une maison où nous leur parlons du Seigneur. Sur notre conseil, l'évangéliste consent à y établir un lieu de réunions où il viendra une fois par semaine les instruire dans la Parole de Dieu. Le rayonnement de son action se fait sur 80 km environ qu'il parcourt en autobus dans des conditions difficiles. Ici, une moto constituera un excellent instrument de travail. Nous espérons un jour lui venir en aide pour cela.

Les derniers jours de ma mission aux Indes se sont passés en compagnie de Jacob et Joshua parmi des tziganes qui voyagent aussi de ville en ville, stationnant sur les places autorisées, comme en France, ou le long des routes. Nous les avons visités dans les villes de Madurai et de Villupuram. Ces tziganes fabriquent des colliers et des aiguilles qu'ils vont vendre. Ils ajoutent à cela des amulettes, dents, morceaux de bois, de cornes de bêtes, etc. Ils ont la réputation d'être voleurs et ils sont méprisés par la population.

Tandis que les hommes presque nus et les femmes aux longues robes écoutent la prédication, un enfant se régale avec une tête de renard placée dans un petit plat en aluminium. On appelle cette tribu « les chasseurs de renards ».

Ils sont également habiles pour attraper les oiseaux et fabriquent divers pièges. L'un des chefs possède une chevelure qui lui descend jusqu'au bas du dos, sous forme de tresses crasseuses, couvertes de poussière et d'huile. Les gosses sont beaux, pleins de vie et de santé, le sourire franc, le visage fin. Des jeunes filles ressemblent étrangement à des jeunes filles gitanes de France. Tous sont illettrés et à demi sauvages. Ils adorent leurs dieux hindous qu'ils transportent toujours avec eux et auxquels ils consacrent une tente spéciale. Il faut des miracles pour changer tout cela.

Dans tout le pays il y a les idoles qui sont même dans les rues et le long des routes. Au retour de notre tournée, le chauffeur du taxi s'est arrêté près d'un petit temple pour y faire une prière et demander la protection du dieu. Des chauffeurs de camion se sont arrêtés aussi. Mais dans nos pays christianisés, n'en est-il pas de même avec le « Saint-Christophe » et ne s'arrête-t-on pas aux chapelles dédiées aux « Notre-Dame de la Route » pour y brûler un cierge ?

D'ailleurs, ici l'importation idolâtre issue des hérésies religieuses ne détruit pas les dieux hindous mais les « complète » ! En effet, il n'est pas rare de voir les images du sacré-cœur de Jésus ou de la Vierge, dieu et déesse des occidentaux, roi et reine du ciel comme disent les catholiques, suspendus aux murs des maisons et même dans les restaurants, à côté des dieux hindous. C'est la cohabitation de l'idolâtrie. Le seul espoir est donc un évangile pur, une vie spirituelle saine, la nouvelle naissance. Nos prières associées y aideront.



en Pologne avec le pasteur Molenda

*La famille KWICK
à LODZ*

Après avoir accompli un premier voyage d'exploration en Pologne au début de 1967, en compagnie du pasteur Le Cossec et des prédicateurs Tziganes Stévo Demeter et Lagrénée Ernest, le pasteur Molenda y est retourné en mission pour plusieurs mois et nous recevons de lui des nouvelles très encourageantes dont nous vous livrons quelques extraits.

1/12

« Je passe des moments bénis au milieu des frères, en contactant des tziganes. Les Polonais aussi sentent le besoin de témoigner à ce peuple. Il y a déjà une œuvre qui se fait au milieu des tziganes. J'ai contacté un chef intelligent. Il m'a invité à venir le voir. Il y a 80 familles Tziganes dans cette ville.

29/12

J'ai visité un camp tzigane. La semence est semée. Les tziganes étaient très attentifs.

4/1

Dans la ville de « Prudwik » il y a eu environ 150 jeunes à une rencontre de jeunesse. Il y avait aussi des gitans et Dieu se manifesta merveilleusement. J'en ai contacté environ une trentaine et ils sont avides d'entendre la Parole de Dieu. Pour la première

fois des gitans sont venus dans cette assemblée. Ils avaient des cœurs brisés et ils ont chanté avec moi des cantiques dans leur langue romanès. Dans l'assemblée, la femme du prédicateur a reçu la révélation d'inviter les tziganes. Tout d'abord, elle a hésité et elle est allée inviter des docteurs car c'était une grande malade qui fut guérie miraculeusement, mais les docteurs se sont excusés de ne pouvoir venir, alors elle est allée le long des haies chercher les tziganes. Ils sont venus nombreux. Plusieurs ont été touchés par le Seigneur et se sont mis à pleurer.

Dans un autre lieu il y a toute une famille de gitans touchés aussi par la Parole de Dieu. Le prédicateur qui habite dans l'immeuble où logent les gitans s'occupe d'eux.

Dans la ville Opole, une jeune sœur, professeur de piano et de chant, a reçu un grand amour pour le peuple tzigane. Elle témoigne et chante merveilleusement bien. Par son moyen, Dieu a touché plusieurs tziganes.

12/1

Je suis en bonne santé par la grâce de Dieu. Je suis allé dans un camp de gitans très attentifs à la Parole de Dieu.

C'est au Sud de la Pologne. Les frères de l'Assemblée de la ville ont décidé de visiter les gitans.

J'ai eu des difficultés à cause de la neige. J'ai été obligé de faire remorquer ma voiture par un cheval... mais tout est bien. On en sort quand même par la grâce divine. Le temps est mauvais. Les routes glissantes...

A Prudwik le réveil continue. La salle est devenue trop petite pour contenir les gitans qui viennent aux réunions.

23/1

J'ai de bonnes nouvelles en ce qui concerne l'œuvre au milieu des gitans. Dans chaque assemblée il y a un réveil pour annoncer la Bonne Nouvelle aux Tziganes Polonais. Les gitans viennent écouter. J'ai passé un bon moment dans la famille Kwick à Lodz. La femme de Kwick est décidée à prendre le baptême. C'est une victoire. Aujourd'hui, je suis dans le Nord près de Dantzig où il y a beaucoup de gitans. Je suis allé vers eux et ils viennent à la réunion. Les frères iront vers eux pour leur annoncer Jésus.

J'ai rencontré des frères venus de RUSSIE. Ce sont des prédicateurs et ils m'ont in-

tivité à aller aussi chez eux pour prêcher au milieu des tziganes qui sont nombreux.

Je suis heureux de témoigner dans différentes assemblées. L'onction de l'Esprit est puissante et il y a des guérisons, des délivrances, des baptêmes dans le Saint-Esprit, et des âmes qui se convertissent.

Je dois aller à VARSOVIE voir le responsable des affaires religieuses pour lui exposer ce que Dieu a fait au milieu des gitans en France et ce qu'il commence à faire ici en Pologne. Que le Seigneur soit loué et merci pour vos prières.

29/1

Il y a plus de deux mois que je suis en Pologne malgré la neige et le froid. Le Seigneur m'a permis de visiter de nombreuses assemblées et dans presque toutes il y a maintenant des tziganes qui viennent entendre la Parole de Dieu.

Ce qui est merveilleux, c'est que dans les Assemblées, les frères et les sœurs Polonais se sont décidés à inviter le peuple tzigane à venir écouter la Parole de Dieu.

Ce sont les prières des enfants de Dieu qui me donnent la force de prêcher la Parole de Dieu sous l'onction puissante de l'Esprit. J'ai vi-

sité dans le Nord une église unique où tous les membres sont baptisés dans le Saint-Esprit. Il y a aussi des gitans.

Je suis allé voir aussi des tziganes cultivés, une douzaine.

Dieu a béni les entretiens.

Partout en Pologne, les gitans viennent maintenant aux réunions. Dieu les bénit.

Le pasteur Molenda a quitté sa famille pour se consacrer durant trois mois dans sa patrie de naissance en vue d'y gagner les Tziganes à Christ. Il a connu bien des difficultés avec sa voiture en passant le « rideau de fer ». Il a dû voyager par le train dans des conditions difficiles en raison de l'hiver, mais la bénédiction spirituelle a dépassé les espérances. Il y retournera bientôt accompagné d'un prédicateur tzigane de France. Nous vous recommandons cet effort spécial dans la prière car de ce réveil en Pologne, dépend aussi notre action en RUSSIE.

Pendant son absence, les réunions de son Assemblée à BLANC-MESNIL dans la banlieue de Paris ont été assurées bénévolement par les prédicateurs tziganes Robert CHARPENTIER et Talis SABAS.

Ci-dessous, la photo-souvenir de l'Assemblée de Molenda avec les prédicateurs tziganes qui tiennent une Bible à la main.

Assemblée de Blanc-Mesnil. Quelques frères et sœurs et les prédicateurs TALIS (à g.) et ROBERT (à dr.) tenant leur bible à la main.





AUCHWITZ

Allemagne

FRATELA

le man-ouche rescapé

d'AUCHWITZ

raconte :

AU CAMP D'AUCHWITZ mon frère me prêcha CHRIST. Atteint du typhus, je fus jeté vivant dans la fosse parmi les cadavres.

Là mon frère me prophétisa que je ne mourrai pas et que je me convertirai.

24 ans plus tard j'ai trouvé le Seigneur.

à dr. FRATELA



Au cours de diverses missions tenues en Allemagne, des tziganes se sont convertis et nous avons nous-mêmes été bouleversés par le témoignage ci-dessous :

Je revenais d'un pèlerinage catholique et j'entendis dire qu'il y avait des Man-ouches qui étaient venus de France faire des réunions en Allemagne. Je me suis rendu à leurs réunions avec ma femme. Quand j'entendis prêcher l'évangéliste Archange interprété par le prédicateur Georges Crutzen, je fus touché aux larmes et ma femme et moi-même nous avons alors donné notre cœur au Seigneur.

Ce soir-là, j'ai pensé à mon frère. Il y a 24 ans de cela il était évangéliste, mais on le prenait pour un fou. Personne ne voulait écouter les paroles de Dieu qu'il nous annonçait. Un jour, inspiré par Dieu, il prophétisa que nous serions mis dans des camps et que beaucoup d'entre nous allaient périr dans de grandes souffrances. Mais nous ne l'avions pas encore cru. Et aujourd'hui, chacun sait ce qu'Hitler a fait aux gitans dans les camps de concentration.

Lorsque mon frère nous annonça cette nouvelle je lui dis : si ça doit arriver, alors sauve-toi. Il me répondit alors : ma place est auprès de vous pour vous prêcher la Parole de Dieu.

Pendant la guerre, nous fûmes déportés au camp d'AUCHWITZ. Là, mon frère ne cessa pas de prêcher Christ dans le camp. On lui interdit de prêcher et on lui mit une espèce de carcan pour le punir. On le frappa jusqu'à ce que sa chair soit déchirée. Malgré cela, il souriait encore. Puis on le mit dans un baquet rempli d'eau en plein mois de janvier, et il souriait toujours malgré ces tortures et il continuait à prêcher la Parole de Dieu.

Un jour, je fus atteint par le typhus et je fus jeté vivant dans une fosse où on jetait les cadavres. On jeta au-dessus de moi des morts. C'est là que mon frère évangéliste vint vers moi et me prophétisa : « Tu ne mourras pas, mais un jour un autre évangéliste viendra te parler de Dieu, tu te convertiras et tu parleras toi-même du Seigneur aux autres ». Vingt quatre ans plus tard, sa prophétie s'est réalisée.

Sorti vivant de l'enfer d'Auchwitz, après m'être évadé du charnier, j'ai vécu en Allemagne sans chercher Dieu jusqu'au jour où je suis allé à cette réunion des man-ouches. Lorsque les prédicateurs man-ouches Archange, Adou et Georges prêchaient Christ, j'ai vécu le passé et j'ai vu s'accomplir la prophétie et sans hésiter je me suis converti au Seigneur.

Je bénis le Seigneur pour sa miséricorde envers moi. Mon désir maintenant est à mon tour, de parler du Christ à tous mes frères afin qu'eux aussi soient sauvés.

L'équipe qui a tenu les campagnes d'évangélisation en Allemagne.

De g. à dr. :

Crutzen, Mamatch, Archange, Adou, Heinzmann, Président du Mouvement Tzigane Evangélique d'Allemagne.



*Les
Tziganes
venus
au
Seigneur*

UNE MISSION parmi les tziganes avec le concours d'Archange a été bénie. A la première réunion, les tziganes furent saisis par l'Esprit de Dieu et se mirent à pleurer en acceptant le Seigneur comme leur sauveur. Cette Mission réalisée avec le concours d'Heinzmann, de Adou et de moi-même, fut suivie en décembre du baptême de quinze tziganes. Les sédentaires nous dirent : « Nous n'avons jamais vu cela. Gloire à Dieu ». Le pasteur de l'Assemblée de Dieu de Frankfort nous a aussi apporté son concours.

Crutzen.

**B
A
P
T
E
M
E
S

A

F
R
A
N
C
F
O
R
T**



ESPAGNE

le premier mariage évangélique Espagnol

par PALKO.

Le 11 Décembre 1967, Balaguer a vécu une journée historique. En effet, ce jour-là, nous y avons célébré le premier mariage évangélique Gitan d'Espagne.

Les deux jeunes gens, baptisés tous deux, enfants de deux familles chrétiennes se sont unis en présence d'une foule de gitans convertis et non convertis. De nombreux espagnols étaient venus en curieux et cette cérémonie fut dans le pays une véritable bombe.

Tout se passa dans un grand recueillement, un silence auquel les gitans ne nous ont pas jusqu'à ce jour habitués.

Ce fut un sujet de grande allégresse dans tout le peuple et un témoignage puissant de la foi évangélique.

La veille, nous avions célébré 10 baptêmes, dont un homme de Barbastro, premier baptisé de cette ville.

Gloire à Dieu !



Célébration du mariage par le Missionnaire PALKO.



H O L L A N D E



Le local des réunions et les gitans de Gerwen

Près de EIN-HOVEN, au village de Gerwen, il y a maintenant une église Tzigane. La chapelle de 15 m sur 7 m a été construite par les chrétiens tziganes eux-mêmes et avec leur propre argent. Au cours d'un récent service de baptêmes, la salle contenait près de 200 personnes. Il y avait affluence aussi au culte célébré en langue man-ouche.

Ce jour-là, cinq hommes et huit femmes s'engagèrent à suivre le Seigneur et confessèrent leur foi par le baptême. Le soir, ce fut une agape fraternelle avec les frères de France, les prédicateurs Néné, Tutur, Mencho. Depuis, a eu lieu un autre service de baptêmes et le nombre des membres atteint une cinquantaine. Depuis cette église, des hommes partent aussi témoigner dans toute la Hollande et le réveil va grandissant.

René Zanellato.



JERUSALEM

Gitans habitant la vieille ville (il y en a 200) en compagnie du prédicateur RITZ Félix.

L'INSTITUT BIBLIQUE DU CENTRE INTERNATIONAL

Quelques professeurs et étudiants. La session a duré trois mois et a été suivie par 27 élèves. Merci à tous ceux qui nous ont aidé.



angleterre

Il y a ici en Angleterre, environ 40 000 Tziganes dont un nombre important de tinkers et autres voyageurs. Tous sont considérés comme « gypsies ». Les plus purs tziganes se trouvent dans le pays de Galles où ils parlent le romanès. Ils s'apparentent aux Kaldérashs et vivent en marge des autres voyageurs anglais. Je suis introduit chez eux par Derek Tipler dont la mère était kaldérash et le père un gadgeo. Il a reçu une éducation très solide. Il a une bonne situation et il est producteur à la B.B.C. Il est intéressé par tout ce qui est tzigane et sera présent à la prochaine convention.

Rien ou presque rien a été fait pour amener les « gypsies » au Seigneur. Et pourtant ils en ont besoin. Je fais au maximum pour eux. Je prie Dieu pour qu'il les sauve.

OSCAR.

suisse

Dans le but de coordonner les efforts d'évangélisation des Tziganes en Suisse allemande, Allemagne et Autriche et aussi Alsace, nous avons eu une rencontre à ZURICH. Le pasteur HARTMANN de l'Assemblée de Dieu de Zurich et qui fut missionnaire au Congo, a accepté de nous donner la main d'association et nous avons pu avec lui ainsi qu'avec les pasteurs HEINZMANN d'Allemagne, BILLETER de Suisse et les prédicateurs Tziganes REINHARD Antoine et DEBARRE Madou, examiner ce qui était possible pour le progrès du réveil. Une tournée d'une équipe de tziganes est prévue dans les églises de Suisse Allemande et particulièrement dans les villes où il y a des tziganes pour intéresser les églises à cette œuvre missionnaire.

C. LE COSSEC.

italie

Une femme Rom a été touchée par l'Evangile et maintenant elle parle de Jésus à tous ceux qu'elle rencontre. Elle a abandonné toutes les pratiques superstitieuses de la religion catholique et va dans les églises évangéliques partout où elle passe. Une autre qui a été guérie par le Seigneur se trouve actuellement à Rome.

U. S. A.

Deux prédicateurs Roms, DEMETER KOLIA et ANTONIO, sont partis aux U.S.A. pour une période de trois mois en vue d'y ouvrir la première église évangélique tzigane en Amérique. Nous recevrons de bonnes nouvelles de leur mission. Plusieurs tziganes viennent régulièrement aux réunions. L'église se trouve en Californie. Les tziganes de France ont pourvu aux frais de leur voyage pour aller et pour le soutien de leur famille durant le premier mois, soit au total 5 000 F. Le pasteur Champlin, directeur du Mouvement Tzigane aux U.S.A. nous écrit que des Tziganes se sont convertis et une vingtaine seront prochainement baptisés. La salle de réunions est comble chaque semaine et des Tziganes y viennent de tous les environs.



Christ vous appelle

Radio-Luxembourg

1393 m

MERCREDI 5 h 10
SAMEDI 5 h 15

B. P. 123 - 74-EVIAN

FRANCE

MONT-DE-MARSAN



Baptêmes de PEDRO-DOYO et de sa femme la couâne GIMENEZ.

Le frère Armand REY déploie tout son zèle pour édifier l'Assemblée des gitans qui se groupe chaque semaine dans une petite salle louée pour la somme de 150 F par mois. Un peu dissimulée dans une petite impasse, elle est signalée par un grand panneau de trois mètres de long sur lequel est inscrit « SALLE EVANGELIQUE "VIE ET LUMIERE" », placée dans la rue de l'église Saint-Jean-d'Aut. Le frère REY s'est dépensé au service de Dieu jusqu'à ce que toute famille gitane vivant à Mont-de-Marsan ait entendu le message de l'Evangile, faisant du porte à porte, de famille en famille.

Dernièrement, six âmes ont accepté le Seigneur et ont confessé leur foi en se faisant baptiser par immersion.

Dans ce nombre il y avait le frère PEDRO DOYO, sa compagne et sa nièce, tous bien connus parmi les gitans de cette région. Ces nouveaux baptisés portent le nombre des membres de l'église à 40. Le ministère de notre frère est accompagné de guérisons, de kistes cancéreux, d'ulcère, de cas de possession, etc., ce qui l'encourage à persévérer dans cette œuvre. Soutenons-le de notre fidèle intercession.

MARTIN Honoré.

TOULOUSE



Cet homme à dr. s'est converti avec toute sa famille de huit personnes à Ginestou.

Au camp de Ginestou, il y a une dizaine de nouvelles âmes qui viennent aux réunions. Il y a eu plusieurs guérisons de diverses maladies. A l'Assemblée de Cazères il y a plu-



A g., Mme Poubil Bissenté, près d'elle, la sœur qui nous accueille chez elle.

sieurs âmes qui viennent maintenant du village de Mane où se trouvent aussi plusieurs familles de gitans.

BISENTE POUBIL.



● LES GITANS CATALANS

PERPIGNAN.

Baptêmes. Au fond Mme Boyer qui s'occupe de la Jeunesse. Sous la +, Mlle PITOU.

Le Procès

C'est en Mai que nos voisins nous convoquent au Tribunal. Ils réclament la modique somme de 29 millions d'anciens francs de dommages parce que le chant de nos cantiques les gêne et gêne leurs canards et leurs faisans et aussi parce que quelques chiens et quelques personnes se sont aventurées dans les bois par mégarde, n'ayant pas vu partout des pancartes « propriété privée », les propriétés n'étant pas clôturées. Il s'agit là incontestablement d'un procès raciste. L'un de nos voisins nous ayant d'ailleurs dit : « Ce que nous voulons, c'est que vous partiez car votre présence nous gêne ». Ces deux voisins qui nous attaquent, sont deux catholiques et riches propriétaires. Prions pour que Dieu les bénisse, et que ce procès s'achève à l'avantage de l'Œuvre de Dieu.

● LES FÊTIERS

La Parole de Dieu se répand de plus en plus parmi les forains qui font les fêtes « foraines ». Les Prédicateurs Raphaël et Leverd nous ont fait part des magnifiques résultats de l'Œuvre de Dieu parmi eux.

Forains-fêtiers amenés au Seigneur par le prédicateur Leverd.



● LES MAN-OUCHES

Neuf baptêmes de Manouches à St-Omer (Pas-de-Calais) par le prédicateur Tinenen et le frère Guigui.



1. - Baptêmes. Bras croisés : prédicateur A. BOURDON.
2. - Intérieur de la salle. Des gitans à Montpellier-Celleneuve.

LILLEBONNE

Nous avons invité le pasteur protestant Réformé qui est venu assister à nos réunions. Il s'est réjoui de voir ce travail au milieu des tziganes. Il nous a invité à prêcher l'Evangile dans son Eglise. Il y avait de nombreuses personnes et le Seigneur a béni notre témoignage. Il nous a invité à revenir plus tard.

Rumball, prédicateur.

Une mission aura lieu les 22, 23 et 24 Mars avec un orchestre tzigane à l'Eglise Réformée, sur l'invitation du pasteur MORDANT.

MONTPELLIER

Nouvelles transmises par M. André Bourdon responsable de l'Œuvre.

Ces quelques lignes donnant des nouvelles de l'Œuvre de Montpellier. Depuis notre rencontre, début septembre à Perpignan, l'Œuvre a connu un véritable renouveau ; de nouvelles âmes sont venues (nous avons fait sept baptêmes les dimanches 19 et 26 novembre avec le concours des frères Raoul et Pitou) et les chrétiens se sont affermis dans la foi. C'est ainsi que plusieurs frères ont été délivrés de la passion du tabac. D'autre part, deux frères ont exprimé le désir de servir le Seigneur et je les enseigne spécialement dans ce but. Nous avons actuellement, en plus du culte le dimanche, trois réunions par semaine, le mardi, le jeudi et le samedi. En outre, le lundi soir, nous avons commencé des réunions à Saint-André, village distant de Montpellier d'une trentaine de kilomètres et où résident plusieurs familles gitanes. Là aussi, Dieu nous encourage. Enfin, deux fois par semaine, vers la fin de l'après-midi, je réunis plus spécialement les hommes et je leur fais des études bibliques, soit pour affermir les chrétiens, soit pour éclairer les inconvertis et les amener à la connaissance de Dieu. L'expérience me montre que ces réunions sont très utiles car elles ont déjà provoqué la foi chez plusieurs.

Nous avons eu le privilège d'avoir au milieu de nous, le passage de plusieurs prédicateurs man-ouches : André VAISE puis Fatar avec un groupe de quatre caravanes. Il a présidé des réunions qui ont été particulièrement bénies. Ces jours-ci, Ritz (le Chat) qui se trouve à côté de Montpellier faisant des réunions chez un groupe de voyageurs, viendra aussi prêcher à Celleneuve. En outre Joseph Poubil (Cagaret) a été notre hôte toute la semaine dernière et je tiens à souligner que j'ai eu de très bons contacts avec lui ; de son côté, je crois que son séjour l'a beaucoup satisfait. Que Dieu en soit béni !

RETRAITE SPIRITUELLE

SOURCE VIVE : Centre de Retraites Spirituelles, de Vacances Familiales et de Repos.

CHATEAU DE PEYREGUILHOT
47 - LAPARADE

Retraites Spirituelles du 6 au 18 avril et du 1^{er} au 6 juin. Centre de Vacances Familiales pendant les mois de juin, juillet, août et septembre.

Vastes terrains de camping.

En dehors de ces dates, Maison Chrétienne de Repos.

Prix, selon les possibilités de chacun.

Renseignements par correspondance.

Ecrire au Pasteur A. CRESTIAN,
Château de Peyreguilhot, 47-LAPARADE

CONVENTIONS 1968

de la Mission Evangélique Tzigane Vie et Lumière, 45-LES CHOUX - Tél. 18
C.C.P. 1249-29 - ORLEANS

- | | | |
|---------------------------------|--|-----------|
| 1 ^{er} au 5 Avril | Retraite Spirituelle pour les prédicateurs au Centre Les Choux. | |
| 11 au 15 Avril ... | CANNES. Terrain, rue Troubadour, La Bocca. | |
| 18 au 21 Avril | TOULON (voir affiches) | |
| 1 ^{er} au 5 Mai | MARSEILLE. | |
| 16 au 19 Mai | PERPIGNAN. Terrain, route de Narbonne, face au cimetière. | |
| 1 ^{er} au 3 Juin | GRENOBLE. Terrain de la commune d'ECHIROLLES (arrêt autocars). | |
| 27 au 30 Juin | SAUMUR. Terrain à Bournan, route de Montreuil (ancien terrain de football de Bagneux). | |
| 11 au 14 Juillet .. | EIN-HOVEN | HOLLANDE |
| 17 au 21 Juillet .. | FRANCFORT-sur-MEIN | ALLEMAGNE |
| 25 au 28 Juillet ... | MULHOUSE. | |
| 15 au 18 Août | LES CHOUX, CENTRE INTERNATIONAL. Grande Convention Internationale avec la participation du pasteur Du Plessis. | |
| 8 au 12 Sept. ... | LIBOURNE. | |

en plus, CAMP DE JEUNESSE du 1^{er} au 15 AOUT, au CENTRE INTERNATIONAL
LES CHOUX

Les nouvelles Tziganes sont envoyées gratuitement à tous ceux qui soutiennent l'œuvre ou qui s'abonnent aux documents (10 F par an). Toute personne qui dans l'année envoie 50 F, est considérée comme « amie des Tziganes » et reçoit des nouvelles supplémentaires.



DAVID du PLESSIS

**SERA PRESENT
A LA CONVENTION
INTERNATIONALE
LES 15-16-17 AOUT**

M. David du PLESSIS est un pasteur qui s'est consacré depuis des années à prêcher le message de l'effusion de l'Esprit en la fin des temps. Il a enseigné la vérité du Baptême dans le Saint-Esprit dans de nombreuses églises protestantes et catholiques. Il sera certainement en bénédiction pour tous ceux qui viendront à la Convention d'Août. Le Pasteur y sera les 15, 16 et 17 Août. Il priera spécialement chaque jour pour ceux qui veulent recevoir le baptême du Saint-Esprit.